



L'emploi salarié recule et la baisse du chômage s'enraye

Au 3^e trimestre 2019, l'emploi salarié recule de 0,2 % en Normandie (+ 0,2 % au niveau national) après 4 trimestres consécutifs de hausse. Dans ce contexte, le taux de chômage inverse aussi sa course et s'accroît très légèrement (+ 0,1 point). Les effectifs salariés dans l'intérim continuent de reculer (- 2,0 %) et ceux du tertiaire non marchand, hors intérim, repartent à la baisse (- 0,5 %). L'activité est contrastée dans la construction, avec un repli des mises en chantier de locaux professionnels et une reprise de celles des logements. Si les nuitées dans les hôtels sont stables après une longue période de croissance, la région confirme son attrait touristique avec à nouveau une forte hausse des nuitées dans les campings (+ 12,1 %). De leur côté, les créations d'entreprises accélèrent nettement (+ 4,6 %) malgré une stagnation des micro-entrepreneurs.

Étienne Silvestre (Insee)

Rédaction achevée le 07 janvier 2020

Au 3^e trimestre 2019, l'emploi salarié diminue de 0,2 % en Normandie après le ralentissement amorcé au trimestre précédent (+ 0,1 % ; *figure 1*). En France hors Mayotte, il continue de progresser de 0,2 %. Dans la région, l'emploi salarié dans le secteur privé est à nouveau stable alors qu'il diminue nettement dans le secteur public (- 0,7 %).

Baisse dans l'intérim et le tertiaire non marchand

En Normandie, l'intérim recule à nouveau (- 2,0 % après - 3,0 %), plus fortement qu'au niveau national (- 0,4 % les deux derniers trimestres ; *figure 3*). Hors intérim, l'emploi salarié baisse nettement dans le tertiaire non marchand (- 0,5 %), après trois trimestres de stabilité (*figure 2*). Il accélère légèrement dans la construction (+ 0,5 % après + 0,3 %), suivant la tendance nationale. Les effectifs progressent toujours très faiblement dans l'industrie (+ 0,1 %). L'emploi salarié ralentit dans le tertiaire marchand hors intérim (+ 0,1 % après + 0,3 %). Il progresse toujours dans le commerce (+ 0,3 %) et les services aux entreprises (+ 0,2 %), mais diminue dans ceux aux ménages (- 0,5 %) et dans l'hébergement-restauration (- 0,5 %), consécutivement à sa forte hausse au précédent trimestre (+ 1,5 %). Sur un an, l'emploi salarié progresse en Normandie (+ 0,4 %), mais moins qu'au niveau national (+ 1,0 %).

1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Normandie
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Normandie
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

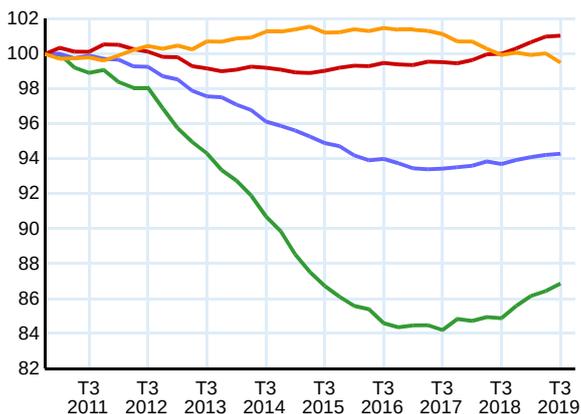
Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Accoss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Normandie

- Construction
- Industrie
- Tertiaire marchand hors intérim
- Tertiaire non marchand

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

- Normandie
- France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

Progression de l'emploi salarié uniquement dans l'Orne

Ce trimestre, l'emploi salarié diminue de 0,3 % en Seine-Maritime (stable le précédent trimestre ; *figure 4*) et dans la Manche (après une hausse de 0,4 %). Il est encore presque stable dans l'Eure et le Calvados, mais repart dans l'Orne (+ 0,3 % après - 0,2 %). L'Orne est le seul département où l'intérim repart (+ 3,9 %) alors qu'il recule à nouveau dans tous les autres départements normands (de - 1,1 % dans le Calvados jusqu'à - 6,0 % dans la Manche). Dans ce dernier département, l'industrie maintient son rythme (+ 0,9 %). La Seine-Maritime concentre l'essentiel des pertes normandes du tertiaire non marchand (- 1,1 %). Dans le Calvados, seule la construction progresse (+ 0,7 %). Dans l'Eure, la construction progresse aussi (+ 1,0 %), de même que le tertiaire marchand hors intérim (+ 0,5 %). Malgré l'amélioration de ce trimestre, sur un an, l'Orne est le seul département normand où l'emploi salarié diminue (- 0,2 %).

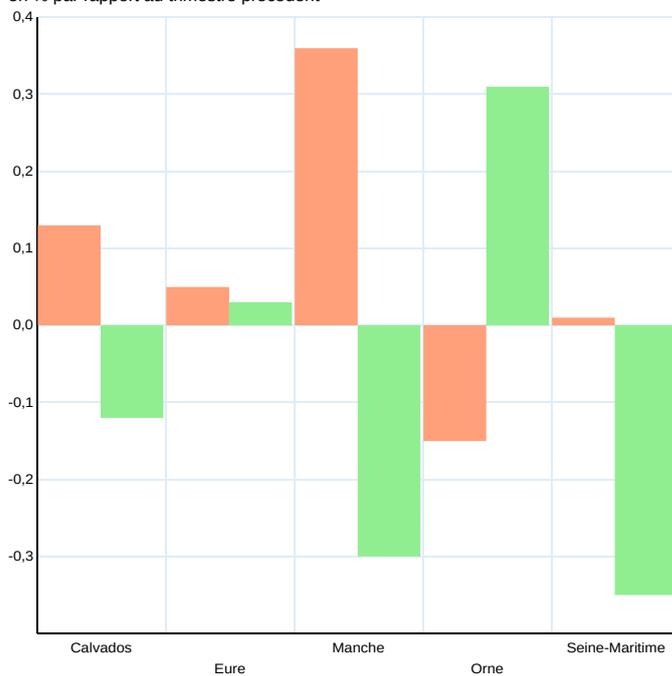
Très légère remontée du taux de chômage

Au 3^e trimestre 2019, le taux de chômage s'établit à 8,4 % en Normandie et à 8,6 % en France hors Mayotte (*figure 5*). Dans la région, après cinq trimestres consécutifs de baisse, le taux de chômage progresse très légèrement (+ 0,1 point), tout comme au niveau national. Il augmente avec la même ampleur dans tous les départements normands, sauf dans l'Orne où il est stable. Sur un an, le taux de chômage recule de 0,6 point dans l'ensemble de la Normandie (- 0,5 point en France hors Mayotte) ainsi que dans tous ses départements, hormis l'Orne où la baisse n'est que de 0,5 point.

L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acoiss (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim).

4 Évolution de l'emploi salarié total par département

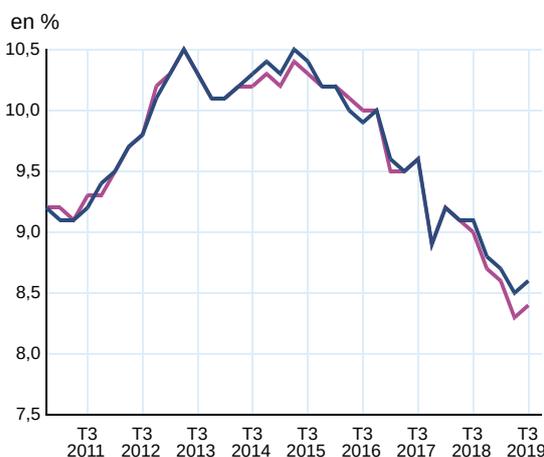
- 2019T2
 - 2019T3
- en % par rapport au trimestre précédent



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

5 Taux de chômage

- Normandie
- France hors Mayotte



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

En Normandie, près de 277 300 personnes sont inscrites à Pôle emploi en catégorie A, B ou C au 3^e trimestre 2019. Pour toutes les catégories d'âge, le nombre de demandeurs d'emploi est en baisse ce trimestre, en particulier pour celle des moins de 25 ans (- 2,9 % en Normandie, davantage qu'en France, seulement - 1,2 %). L'accentuation du recul du nombre de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans (- 1,3 % après - 0,6 % au précédent trimestre) est cependant plus notable. La baisse pour cette catégorie, entamée au 1^{er} trimestre 2019 après dix ans de hausse continue, se confirme donc. L'autre fait remarquable de ce trimestre est la forte diminution (- 1,4 %) des demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an). En effet, un recul de cette ampleur n'avait pas eu lieu depuis plus de dix ans. Dans l'ensemble des départements normands, toutes les catégories d'âge sont concernées par la baisse. C'est aussi le cas pour les demandeurs de longue durée, notamment dans la Manche

(- 1,7 %) et l'Orne (- 1,9 %). Cependant, malgré ce recul, leur part dans l'ensemble des demandeurs d'emploi de la région progresse très légèrement (+ 0,3 point) et atteint quasiment la moitié (49,9 %).

Les mises en chantier de logements repartent

Au 3^e trimestre 2019, le cumul sur 12 mois des logements commencés augmente à nouveau après plusieurs trimestres de baisse, et bien plus vivement en Normandie (+ 4,6 %) qu'au niveau national (+ 0,4 % ; *figure 6*). Les mises en chantier reculent dans l'Eure (- 3,0 %) et progressent dans les autres départements normands, et plus particulièrement en Seine-Maritime (+ 7,8 %).

6 Évolution du nombre de logements commencés

— Normandie
— France hors Mayotte

indice base 100 en décembre 2010



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, Sit@del2.

La baisse des logements autorisés marque une pause dans la région (- 0,2 %) alors qu'elle s'accroît au niveau national (- 1,8 %). Les autorisations ne fléchissent qu'en Seine-Maritime (- 4,0 %) ; elles repartent dans la Manche (+ 6,8 %) et augmentent légèrement dans les autres départements normands.

7 Évolution de la surface de plancher des locaux commencés

— Normandie
— France entière

indice base 100 en décembre 2010



Notes : données brutes en date de prise en compte. Moyenne glissante sur 12 mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.
Sources : SDES, Sit@del2.

Sur un an, les surfaces des locaux professionnels commencés se contractent en Normandie (- 10,6 %) alors qu'elles accélèrent en France (+ 3,9 % après + 0,8 % au précédent trimestre ; *figure 7*). La baisse concerne essentiellement la Manche (- 39,0 %) et dans une moindre mesure la Seine-Maritime (- 9,5 %). Les mises en chantier de locaux faiblissent très légèrement dans le Calvados (- 1,3 %) et progressent dans l'Eure (+ 5,3 %) et l'Orne (+ 8,4 %). Toutefois, dans la région, les surfaces des locaux autorisés sont en augmentation (+ 3,3 %) alors qu'elles sont stables en France. Elles fléchissent dans le Calvados (- 7,7 %) et l'Orne (- 3,4 %) mais progressent en Seine-Maritime (+ 3,0 %) et plus encore dans l'Eure (+ 19,2 %) et la Manche (+ 11,2 %).

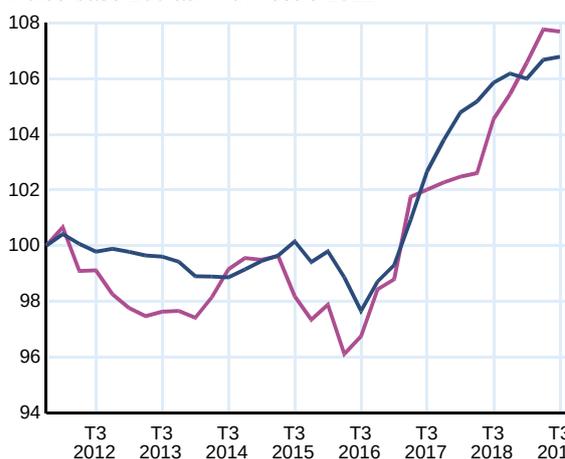
Fortes hausses des nuitées dans les campings du Calvados et de la Seine-Maritime durant la saison touristique

Après trois ans de hausse continue, les nuitées dans les hôtels normands sont quasiment stables au 3^e trimestre 2019 (*figure 8*) comparativement au même trimestre de l'année précédente (- 0,2 %). En France, les nuitées sont également presque stables, mais en légère progression (+ 0,3 %). Dans la région, l'évolution des nuitées liées à la clientèle résidente est nettement moins dynamique qu'au niveau national (+ 0,5 % contre + 3,7 %) ; cependant, celle de la clientèle non résidente reflue moins (- 1,7 % contre - 4,6 %).

8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

— Normandie
— France entière

indice base 100 au 4^e trimestre 2011



Notes : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul du nombre de nuitées des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Globalement, les nuitées dans les hôtels normands progressent encore dans la Manche (+ 2,3 %) et plus modérément dans le Calvados (+ 0,9 %), même si la tendance est à la baisse ces derniers trimestres. Elles reculent faiblement dans l'Eure (- 1,4 %) et la Seine-Maritime (- 1,5 %) tandis que la baisse s'accroît dans l'Orne (- 11,3 %). Seul le département de la Manche bénéficie d'une nette progression de la clientèle résidente (+ 2,7 %), laquelle recule encore nettement dans l'Orne (- 7,6 % après - 9,8 %). Après l'afflux de la clientèle étrangère lors des commémorations du 75^e anniversaire du débarquement lors du trimestre précédent, la progression de celle-ci est nettement plus faible ce trimestre dans le Calvados et la Manche. Elle diminue dans les autres départements normands, notamment dans l'Orne (- 24,8 %) et la Seine-Maritime (- 7,1 %).

Durant la saison touristique (avril à septembre), 4,4 millions de nuitées ont été enregistrées dans les campings normands, soit 12,1 % de plus qu'en 2018 (+ 2,9 % en France métropolitaine). La fréquentation a particulièrement augmenté en juin (+ 44,9 %), grâce aux grandes manifestations qui ont eu lieu dans la région (Armada à Rouen, coupe du monde de football féminin au Havre et 75^e anniversaire du débarquement). La hausse est également notable en avril (+ 68,8 %). Globalement, la clientèle non résidente a afflué (+ 9,0 %) et celle résidente encore plus (+ 14,1 %). Du fait de la localisation des manifestations du mois de juin, les nuitées dans les campings normands ont fortement augmenté dans le Calvados (+ 14,1 %) et dans une moindre mesure en Seine-Maritime (+ 6,5 %). Elles ont moins progressé dans l'Eure (+ 5,3 %) et notamment dans l'Orne (+ 2,1 %) et la Manche (+ 2,0 %). Ce dernier département concentre cependant 30 % des nuitées dans les campings normands, derrière le Calvados (50 %).

Fréquentation touristique - révision des séries concernant les hôtels à partir du 1^{er} janvier 2019

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions.

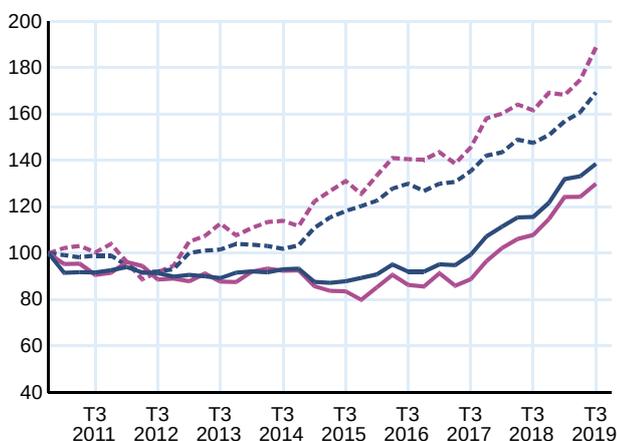
Forte hausse des créations d'entreprises dans l'industrie et la construction

Après un 2^e trimestre stable, les créations d'entreprises repartent à la hausse au 3^e trimestre 2019, en Normandie (+4,6 %) comme en France (+4,1 % ; *figure 9*). En recul dans la région le trimestre précédent, les créations de micro-entreprises stagnent, tandis que les autres types de créations accélèrent vivement (+8,0 % après +3,8 % au trimestre précédent). Sur un an, les créations tous types confondus progressent de près de 20,0 % en Normandie comme au niveau national. Dans la région, ce trimestre, les créations d'entreprises sont particulièrement dynamiques dans l'industrie (+21,6 %) et la construction (+19,1 %). Elles sont également en hausse de 3,4 % dans les services, secteur qui regroupe un peu plus de la moitié des créations. Comme au 2^e trimestre, elles fléchissent toutefois très légèrement dans le secteur regroupant le commerce, le transport et l'hébergement-restauration (-0,7 %).

9 Créations d'entreprise

- Normandie hors micro-entrepreneurs
- France entière hors micro-entrepreneurs
- Normandie y compris micro-entrepreneurs
- France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Ce trimestre, la baisse des défaillances d'entreprises cumulées sur 12 mois s'accélère davantage en Normandie (-3,8 % après -1,7 % au précédent trimestre) qu'en France (-2,1 % après -1,0 % ; *figure 10*). Dans la région, les défaillances repartent à la hausse dans l'industrie (+2,3 %) après trois trimestres de baisse. C'est l'inverse dans le commerce où elles sont en recul de 4,8 % après deux trimestres d'augmentation. Dans la construction, la baisse se poursuit et s'accroît (-7,2 %). Le nombre des défaillances est aussi plus faible ce trimestre (-4,0 %) dans les services, en particulier dans l'immobilier (-11,9 %) et dans l'hébergement-restauration (-4,2 %). Globalement, les défaillances d'entreprises augmentent dans le Calvados (+3,6 %) et diminuent dans les autres départements normands, de -2,3 % dans la Manche à -11,0 % dans l'Orne. Sur un an, les défaillances reculent de 7,5 % en Normandie (-1,7 % en France). Elles ne progressent qu'en Seine-Maritime (+5,2 %) et reculent nettement dans les autres départements, notamment dans l'Eure (-20,2 %) et l'Orne (-15,3 %).

10 Défaillances d'entreprise

- Normandie
- France entière

indice base 100 en décembre 2010



Notes : données mensuelles brutes au 20 décembre 2019, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : Fiben, Banque de France.

La crainte d'un retournement conjoncturel global s'atténue

L'année 2019 aura été marquée par les nombreuses incertitudes qui ont pesé sur la croissance mondiale. Les difficultés du secteur automobile et le ralentissement de l'économie chinoise ont par exemple contribué au ralentissement global. Mais certaines incertitudes qui ont pénalisé jusqu'ici le commerce international semblent se réduire un peu : la perspective d'un Brexit sans accord paraît s'éloigner et les signes d'apaisement dans la guerre commerciale sino-américaine laissent attendre un rebond du commerce mondial. Par ailleurs, les mesures budgétaires contribueraient à soutenir l'activité en zone euro.

La croissance française garde son rythme, portée par la demande intérieure

Au 3^e trimestre 2019, la croissance française s'est de nouveau établie à +0,3 %, portée par l'investissement des entreprises, notamment en services, et par la consommation des ménages, du fait de gains élevés de pouvoir d'achat en début d'année. Le commerce extérieur a quant à lui pesé une nouvelle fois sur la croissance. D'ici la mi-2020, la croissance française serait comprise entre +0,2 % et +0,3 % par trimestre, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. La consommation des ménages garderait un rythme régulier, l'investissement des entreprises ralentirait tout en restant dynamique, tandis que le commerce extérieur pèserait à nouveau sur l'activité. En moyenne annuelle, le PIB croîtrait de 1,3 % en 2019 et l'acquis de croissance s'élèverait à +0,9 % mi-2020. Le chômage poursuivrait sa baisse progressive pour atteindre 8,2 % à l'horizon de prévision.

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch- BP 95137
14024 Caen Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :
Pascal Julien

Attachée de presse :
Carole Josellier
Tél : 02.35.52.49.17

ISSN : 2105-1151
@Insee 2020

Pour en savoir plus :

- « Clair-obscur », Pouget J.- Tallet F., Fontvieille M., Note de conjoncture - décembre 2019

- Tableaux de bord de la conjoncture www.insee.fr/fr rubrique Statistiques

